

Atsushi Takenouchi

JINEN BUTOH DANCE

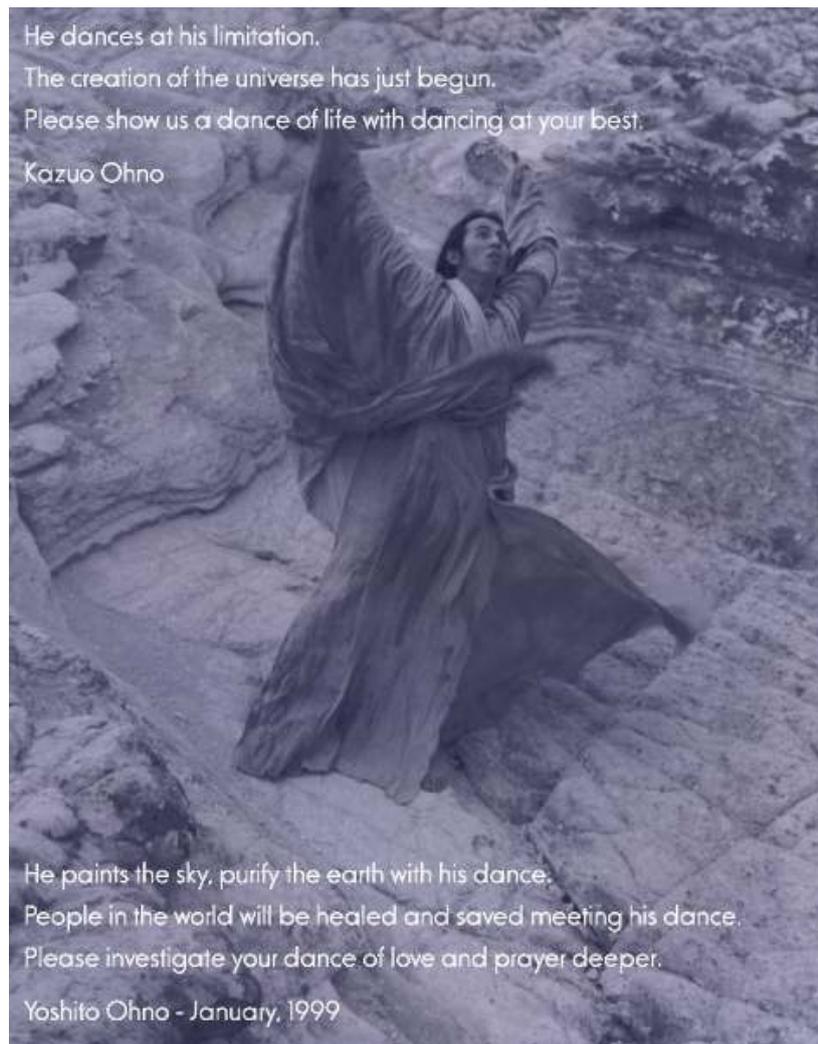


photo par Koji Fukunaga

- ATSUSHI TAKENOUCHI -

Atsushi Takenouchi rejoint la compagnie de danse butoh "Hoppo-Butoh-Ha" à Hokkaïdo en 1980 . Son dernier spectacle avec cette compagnie, "Takazashiki" (1984) est créé sous la direction du fondateur du Butoh Tatsumi Hijikata . Depuis 1986, Atsushi travaille sur son propre "Jinen Butoh" et créé les spectacles en solo "Tanagokoro", "Ginkan" et "Itteki" comme une expression universelle de la nature, de la terre, du patrimoine des temps anciens, à partir de ses impressions du moment, formulées en fonction de son environnement et des gens autour de lui .Tout en tournant ces spectacles au Japon, de 1996 à 1999, il étudie avec Kazuo Ohno et Yoshito Ohno . En 1999, il tourne pendant six mois le spectacle "Sun & Moon" en Europe et en Asie et présente le "jinen butoh" au travers de stages qu'il dirige . Depuis l'automne 2002, il est essentiellement basé en Europe, soutenu par l'état Japonais, dans son programme d'échanges artistiques, ce qui l'amène à travailler la danse butoh dans des collaborations avec des danseurs et des acteurs en France, en Pologne et dans d'autres pays européens . En juillet 2005, il présente son spectacle solo "stone" au théâtre Golovine d'Avignon et chorégraphie une déambulation avec trente danseurs à travers la ville pendant le festival

JINEN EST TOUT, JINEN BUTOH EST LA FORCE DE VIE QUI DANSE AVEC TOUT



photo par Studio VALOS

Jinen est un mot japonais très ancien . Sa signification englobant tout, elle est plus vaste que l'idée même de nature . Dans la culture traditionnelle occidentale, "l'homme" existe au dessus de la nature, il l'entretient et la protège . Au dessus de "l'homme" il y a "Dieu" . En d'autres termes, il y a une séparation entre la nature, l'homme et Dieu . Jinen exprime la perception que l'univers a existé avant l'avènement d'une telle séparation . Il y a un Dieu qui vit dans TOUTE chose . "Dieu" est le "courant de la rivière de l'univers", qui embrasse le soleil, la lune, la terre qui est à l'origine de la naissance de chaque "nature" y compris de celle de l'homme . Jinen est le mot qui décrit l'univers, son origine et son cours naturel . Toutes les existences sont connectées comme autant de parties de la rivière Jinen .

La plupart du temps, l'homme reçoit de la nature des formes magnifiques comme les plantes ou les animaux . Cependant, de nombreuses forces de la nature, comme les énormes tremblements de terre que j'ai moi-même connus, détruisent les gens, les organismes et la nature . Tout ceci est le souffle de cette planète . C'est aussi le tourbillon de la Rivière de l'Univers qui embrasse la vie et la mort, la lumière et l'obscurité .

C'est Jinen . Il n'y a rien que l'homme puisse y faire . La seule chose dont j'étais capable après le tremblement de terre était de vivre avec les gens qui avaient rencontré la vie et la mort, de prier et de danser avec eux . A l'intérieur de Jinen, la plus infime force de vie intègre la vie et la mort et ressent que vie et mort sont connectées à chaque existence, alors la danse devient prière . Cette vision de la nature des existences a déjà été présente dans les formes artistiques créés par les peuples anciens et les cultures primitives . Chaque forme de vie, par le fait même qu'elle vit, interprète la danse de la vie et de la mort . Chaque existence danse avec Jinen .

Jinen Butoh, c'est rejoindre chaque forme vivante qui est déjà en train de danser sa vie, c'est danser avec le courant de l'univers qui est Jinen . Nous démolissons le mur de la conscience qui perçoit la danse comme l'acte individuel d'un "je" qui danse . Nous dansons avec, nous sommes dansés par, le Jinen, acceptant tous les environnements et toutes les conditions comme étant Jinen.

Atsushi Takenouchi

- CATALOGUE DES CRÉATIONS EN SOLO -

“STONE”

Premiere 1999: Festival Danse Corée et Japon (Theater ZERO, Seoul) Durée:[70 minutes]



STONE – photo par Yayoi Ogata

- Je suis une pierre, juste un fragment du cosmos-

Ce spectacle a été créé à partir de l'expérience de trois ans et demi d'Atsushi de danse en extérieur dans des sites naturels de montagnes, de mer, de champs et de forêts ... Une pierre s'est formée il y a longtemps, elle est née de la terre . elle contient des graines de plantes et de petites créatures, des carcasses d'animaux . Prenant racine, un arbre grandit en se nourrissant grâce au soleil et à la terre . Une simple petite pierre peut apporter la preuve qui montre les liens entre toutes les existences de ce monde . Atsushi danse le passé et le futur de la vie de cette petite pierre .

Choregraphie, Butoh:Atsushi Takenouchi

Musique:Hiroko Komiya (musique live à partir de matériaux naturels eau, pierre, cloches, bambous) et CD(MD).

Lumière:une personne (staff local OK)

Son:une personne (staff local OK)

Art:Danser avec une pierre locale est un concept important dans ce spectacle . La pierre locale sera positionnée sur la boîte noire au centre de la scène .

“ITTEKI” [UNE GOUTTE]

Premiere 1995: Le 2eme Osaka Dance Experience (Osaka Torii Hall, Osaka) Durée :[70 minutes]



ITTEKI – photo par Koji Fukunaga

De nos jours, si ce pays, le Japon, était une flaque, je serais moi-même une simple goutte d'eau tombant dedans . Des ondulations apparaissent, interfèrent avec d'autres, créent des formes variées et disparaissent à l'infini . Dans ma vie j'ai la sensation d'avoir rencontré quatre gouttes d'eau marquantes : un enfant, une femme, un homme et une personne âgée . Quatre personnes ou juste une seule ? Ou une image mystérieuse qui les inclue toutes . Ces quatre gouttes sont ce que je recherche pour ma danse . Comme une goutte détenant à l'intérieur de moi le jour et la nuit, je voudrais tomber dans cette flaque .

Choregraphie, Butoh:Atsushi Takenouchi

Musique:Hiroko Komiya (musique live à partir de cloches, pierres, percussions, voix) and CD(MD)

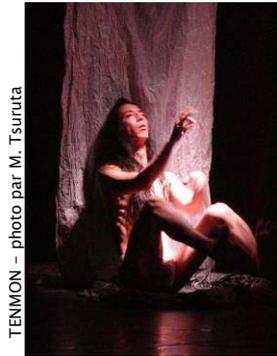
Lumière:une personne (staff local OK)

Son:une personne (staff local OK)

Art:Une bassine d'eau au centre de la scène . De l'eau gouttera dans la petite bassine pendant le spectacle . Avec l'éclairage sur le bassin et sur l'eau, le reflet du corps du danseur sera visible pendant le spectacle .

“TENMON”

Premiere 2002: Le 3eme Festival Butoh Paris (Espace Culturel Bertin Poirée, Paris) Durée: [60 minutes]



TENMON – photo par M. Tsuruta

Le spectacle TENMON est composé de deux éléments . L'un est la danse elle-même, comme un art momentané qui apparaît et disparaît en un clin d'œil . L'autre est le passage à la danse qui s'opère à travers les années qu'un danseur passe à répéter .

TENMON signifie eau qui goutte (TEN) et la forme des arcs qui s'étendent (MON) sur l'eau . Juste comme un mouvement de danse, elle n'existe que pendant un moment . TENMON signifie aussi une goutte (TEN) d'encre sur un morceau de papier et les formes variées (MON) qui se répandent à partir d'elle. Avec le temps qui passe, les formes grandissent de plus en plus . C'est la trace d'un passage, la trace d'un mouvement, la trace d'une danse .

Dans le spectacle “TENMON”, Les côtés cour et jardin de la scène contrastent, comme les hommes et les femmes, ou le soleil et la lune . Le centre de la scène est tenu pour le lieu de la vie et la mort.

Choregraphie, Butoh:Atsushi Takenouchi

Musique: CD musique composée par Kensuke Mela,
musique Live par Hiroko Komiya (cloches, percussions, xaphoon et voix)

Lumière: une personne (staff local OK)

Son: une personne (staff local OK)

Art: 2 bassines d'eau d'un mètre de diamètre à la face . Une à cour et une à jardin, comme le yin et le yang . Un écran fait en papier japonais au dessus de chaque bassine .

“GEKKAI” [MER DE LUNE]

Premiere 2003: The 4th Paris Butoh Festival (Espace Culturel Bertin Poiree, Paris) Durée : [65minutes]



GEKKAI – photo par Emmanuel Sandorfi

Dans le passé, on disait que la lune et les femmes avaient la même origine . Les femmes respiraient, célébraient et chantaient la lune, donnant naissance à toute vie sur terre . La terre-mère a créé les montagnes, les arbres, les animaux et les hommes . Les temps ont cruellement changé . Le pouvoir de la domination a enfermé les femmes et toutes les formes de vie . Attendant leur dernier souffle, des femmes sont devenues folles . La folie dans les prisons, la folie des mères qui perdent leur enfant, la folie des femmes qui ont perdu leur vie, la folie de la dépendance et du desespoir de perdre l'être aimé, leur humanité, leur création . La folie des femmes est un cri et le sang de la terre . A l'ombre de la lune, des femmes folles se purifient en silence

Choregraphie, Butoh : Atsushi Takenouchi

Musique: Hiroko Komiya (percussion, voice)

Lumière: une personne (staff local OK)

Son:une personne (staff local OK)

Art:Une plume est suspendue depuis les cintres . Un masque de la lune est pendu dans un coin . Les cintres sont équipés du matériel nécessaire à produire une neige de papier .

“EMOTION SEED”

Premiere 2004: Le 5eme Butoh Festival Paris (Espace Culturel Bertin Poiree, Paris) Durée: [60 minutes]



photo Yayoi Ogata

L'émotion met en mouvement le corps physique depuis son intérieur le plus profond . Comme une graine, le début d'une émotion existe bien avant sa maturation, son expression . Elle grandit dans une obscurité infinie, et se nourrit elle-même à la source de la mémoire humaine . Considéré comme insignifiant dans la société d'aujourd'hui, le corps ne peut être mu véritablement que quand l'émotion est honnêtement spontanée . Si ce n'est pas le cas, il ne fait qu'exploser et, plus tard fait naître le chaos .

Choregraphie, Butoh:Atsushi Takenouchi

Musique:Hiroko Komiya (percussion, voix) Jean C. Dussin (guitar,e chant)

Lumière: une personne (staff local OK)

Son:une personne (staff local OK)

Art:Une installation de graines et de matériaux naturels sur le sol et depuis les cintres . Installation de Ludovic de Valon.

- TRAVAIL D'IMPROVISATION EN SOLO -

“JINEN” [50-70 minutes]



Cette performance est de la danse improvisée .Elle est basée sur les impressions du momentd' Atsushi Takenouchi, formulées à partir des gens autour de lui, de l'espace, de l'air, du climat, de l'humeur énergétique des environs et de l'esprit du moment . Ayant dansé dans de nombreux sites naturels tout autour du Japon, dans le but de renouer avec ses origines(1996-1999) il a rencontré une culture ancestrale mais encore vivante, caché dans des terres, des climats, de gens, dans la musique, les coutumes, les langages, et ailleurs . En elle se trouve probablement la source d'une myriade de dieux . Il l'a absorbée directement pendant un voyage de plus de trois ans . Maintenant, il a étendu sa recherche au monde entier . Il sent que danser en harmonie avec la nature l'a ramené à des souvenirs qui dormaient dans son ADN .Il utilise ces souvenirs pour être tantôt un arbre, de la végétation, un animal, un vent, un

terroir, un feu, une eau ... dans sa danse . Il danse aussi sur des plateaux de théâtre, ressentant la vie de la nature et s'harmonisant avec l'air et l'environnement .

“Le corps est un contenant pour une âme que rien ne peut changer . Danser avec tous ces corps est la culture commune à tous les êtres humains . Interpretant cette danse primitive dans un espace de nature où des gens se sont réunis depuis les temps anciens, où la musique et la danse sont nées de la prière,est une importante cérémonie qui retrace d'où nous venons et où nous allons .

improvisation Butoh:Atsushi Takenouchi

Musique:musique live, collaboration avec des musiciens, ou en silence, ou juste avec le son naturel de l'espace .

Lieu:Espaces intérieurs comme une scène, un hall, un bâtiment, espaces extérieurs naturels, etc ...

- CATALOGUE DES CRÉATIONS EN GROUPE -

“KOE”

Premiere 2003: Le 4eme Festival Butoh Paris (Paris, Theatre du Lierre) Durée: [60 minutes]

KOE - photo par Richard Greene



“KOE’ veut dire voix, notre voix comme la danse cachée de notre propre vie . KOE est une 'performance vivante's, dans laquelle le mouvement interne naît de la respiration profonde . Nous nous éloignons de la linéarité de la société et dansons le Butoh pou retourner aux origines de la vie .”

Direction & Choregraphie: Atsushi Takenouchi

Danse: Atsushi Takenouchi accompagné de 5 à 7 danseurs

Music: 2 à 4 musiciens live, Hiroko Komiya (percussions, voix), Jean C. DUSSIN (percussions, voix).

Lumière: une personne (staff local OK)

Son: une personne (staff local OK)

Art: Une rivière de boue rouge mise en place à la face comme un grand serpent-dragon .

“BREATHING HERITAGE”

Premiere 2000: Ambassade du Japon (Paris) Durée:[65 minutes]



BREATHING HERITAGE - photo par Yayoi Ogata

Le corps humain contient une longue histoire, qui n'est pas seulement la vôtre, mais aussi celle de la nature humaine depuis des millions d'années . Dans le sang de chacun d'entre nous, il y a une mémoire immense pleine d'informations héritées des temps anciens . Si nous sommes censés contempler le trésor laissé en héritage par nos ancêtres, notre corps lui-même doit être considéré comme l'héritage . Il est vivant, il respire .Nous sommes le “Breathing Heritage”. Dans ce corps, nous avons le souvenir du début de la communication, par le corps et par le son primal .

Avec cette conscience, nous pouvons interpréter une danse en utilisant cette communication primitive du corps et du son .

Direction & Choregraphie: Atsushi Takenouchi, Iku Otani

Danse: Atsushi Takenouchi and les membres de “Breathing Heritage” (total 4 à 6 danseurs)

Musique: 2 à 3 musiciens, and all the dancers also make sounds

Lumière: une personne (staff local OK)

Son: une personne (staff local OK)

Art: Des objets et matériaux pouvant produire du son sont installés en demi-cercle sur la scène .

“TANAGOKORO” [THE PALM]

Premiere 2000: Orient Extreme Festival (Espace Culturel Bertin Poiree, Paris) Durée:[70 minutes]



De la poudre de lumière brillante tombe du ciel lointain dans "la paume" . Ces particules de lumière raconte les souvenirs de l'univers qui ont débuté au big bang . "La Paume" communique avec la lumière qui raconte l'origine de l'humanité dans cette danse de "Tanagokoro", cette danse de "La paume" . C'est une danse de la vie et de la mort, de la création et de la destruction, de la lumière et de l'obscurité .

Direction:Iku Otani , Atsushi Takenouchi

Choreographie:Atsushi Takenouchi

Danse:Atsushi Takenouchi accompagné de 4 à 6 danseurs

Musique:un ou deux musiciens (Kora - harpe africaine - kalimba, percussions, samples, voix, pierres, cloches,bambous,coquillages), et musique sur CD(MD)

Lumière: une personne (staff local OK)

Son:une personne (staff local OK)

Art:Tapis de danse noir . La scène est une boîte noire . pendrillon noir en fond .

CATALOGUE DES STAGES -

I. Stages pour danseurs, acteurs et performers.

a. Stage en intérieur .

L'équilibre .

Marcher au moyen du transfert du poids .

Marche de vie, marche de mort.

Marcher avec des contraintes dans des situations variées .

Le mode opératoire du corps pour induire le mouvement vient de l'intérieur .

Figurer par le corps les choses de la nature .

- le cycle d'un embryon, d'un bébé, d'un enfant, d'un adulte, d'une personne âgée.
- un insecte, un animal, un arbre, de la végétation, une fleur .
- un gaz, un liquide, un solide, un gel, une amibe, un organisme, un minérala .

Capturer les mouvements conscients et inconscients comme étant une danse .

Danser un rêve fragmenté .

Gravité et flottement .

Les différents sons, l'expression du corps par la voix .

Danser ses propres saisons corporelles.

Le processus de métamorphose .

La danse par le contact organique et inorganique avec d'autres vies .

Comment être désespéré .

Une collaboration entre le corps et le son dans l'improvisation.

Trouver sa propre expression provenant de ses émotions, en se concentrant sur un paysage intérieur très personnel .



Stage à Paris photo par M. Horiuchi



stage à Szczecin / Pologne photo par Teatr KANA

b. Stages en extérieur.



Stage en nature aux USA photo par Aurola



stage en nature en France photo par H. Komiva



Stage en nature aux USA photo par Aurola

Le stage éclaire les moyens de communication simples et primitifs en explorant les différents états de transformations du corps dans la nature . Il apprend aux danseurs comment se connecter à leur histoire

organique et guide les participants à travers leurs souvenirs génétiques pour les autorise à s'enseigner eux-mêmes la danse de leur généalogie moléculaire (la danse de l'algue, du renard, de la pierre, du feu, etc...). L'enseignement commence par la respiration et les premiers mouvements de la vie et mène à la conscience de l'interdépendance universelle par la concentration sur la danse ancrée dans le présent . Les ateliers se tiennent à l'extérieur, autour de rivières et de lacs, près de dunes, à la montagne ou en forêt. Des enseignements additionnels dans des domaines tels que le chant chamanique et d'autres formes de vocalises archaïques basées sur la nature seront pratiqués . Un atelier aidera les individus à interpréter leur propre solo dans la nature à la fin du stage . Il y aura des temps réservés au travail des solis .



II. Stage pour personnes inexpérimentées.

Une personne danse le son qu'une autre produit et inversement .

Chacun est invité à ressentir tous les autres, et à se répondre les uns les autres par la danse et le son .

Nous communiquons à travers la voix improvisée, le son et l'expression du corps, et pénétrons une couche de compréhension plus profonde au moyen de nos sens. Par ce processus, chacun d'entre-nous apprend que tout est dans l'un et que l'un est dans tout .



Stage à Kyoto / Japon photo par Yayoi Ogata

III. Stages pour enfants (2 à 12 ans) ou pour enfants avec leurs parents

Basiquement, une version simplifiée du stage mentionné ci-dessus

Les enfants partageront le plaisir de la danse et du son, et réaliseront les possibilités cachées à l'intérieur d'eux-mêmes.



Stage à Varsovie / Pologne photo par Laura Evonne Steinman

IV. Stage pour personnes mentalement et physiquement handicapées

Basiquement, une version simplifiée du stage mentionné ci-dessus. Des changements seront apportés en fonction du degré de handicap . Le but premier est de partager le fait que la danse est une joie dans la vie .



Stage à Takatsuki / Japon photo par Takayuki Nagase

- PARCOURS D'ATSUSHI TAKENOUCI -

- 1962** - Né à Matsuzaka, ville de Ise, préfecture de Mie.
- 1980** - Rejoint la compagnie de danse butoh "Hoppo – Butoh - ha" de Otaru, Hokkaido.
- 1984** - Interprète "TAKAZASHIKI", sa dernière performance avec la compagnie, sur une chorégraphie de Tatsumi Hijikata.
- 1986** - Débute des performances en solo et en dessin, sur le thème de la nature.
- Met en place des écoles de nature "Danser avec la nature" pour enfants et leurs parents à Osaka.
- 1994** - Interprète les soli "TANAGOKORO" et "GINKAN" à Osaka.
- 1995** - Interprète le solo "ITTEKI" à Osaka.
- Interprète au service du memorial „la Cérémonie de Régénération”, priant pour le repos des âmes à Kobe (endroit touché par un grand tremblement de terre) au Japon.
- 1996~ 99** - Interprète "JINEN", basé sur ses impressions de chaque endroit, climat, peuplade, musique, dans des temples bouddhistes, des sanctuaires shinto, des champs, des théâtres, des villages, des îles à travers tout le Japon. Donne des stages "Danse avec les vies" pour des danseurs, des acteurs, des étudiants, des enfants et des handicapés. Expose ses dessins. Il étudie aussi "l'esprit de l'univers" auprès de Kazuo Ohno et Yoshito Ohno.
- 1999** - Interprète le solo „STONE" en Corée et au Japan Dance Festival au Theatre Zero (Seoul).
- 1999** - Débute la tournée JINEN - butoh "Sun & Moon" dans 12 pays dans des sites naturels tout autour du monde. Plus de 100 performances seront données en France, Grande-Bretagne, Allemagne, Italie, Pologne, Tchécoslovaquie, Hongrie, Autriche, Norvège, Espagne, Thaïlande, Cambodge pendant la tournée (grotte de Nerja à Malaga/Espagne, côte de Limini, à Marseille/France, Cercle de Dragon stone à Brighton/GB, ancien camp de concentration de Sachsenhausen /Allemagne, mur de Berlin/Allemagne, Angkor Wat à Shiem Riep/Cambodge, champ de bataille à Phnompen/Cambodge, grotte Thai dans la province de Phetchaburi/Thaïlande, village tribal de montagne Aka/sur la frontière entre le Laos et la Thaïlande).
- 2000** - Réunit l'équipe de "Breathing Heritage" avec le concept de "danser la mémoire oubliée de l'humanité". et le groupe "Tanagokoro" à l'Espace Culturel Bertin Poirée, "Breathing Heritage" à l'Ambassade du Japon à Paris.
- Spectacle "Stone" au Theater KANA de Szczecin, au Theater Maly de Varsovie, KONFRONTACJE TEATRALNE Festival de Lublin en Pologne, et au Theatre Des Augenblicks à Vienne, au Duncan center de Prague, à l'Espace culturel Bertin Poirée à Paris. Stage au Centre de la jeunesse de Czarnocin en Pologne, et à Prague, Paris.
Performance au parc naturel national – Westonbirt Arboretum- en Grande-Bretagne.
- 2001** - Spectacle "Tanagokoro" au OSAKA TORII HALL (Osaka Dance Experience).
- Stage en nature aux Adirondacks, dans l'état de New York. Spectacle solo "Stone" à la Gallery CAVE de New York. Performance en collaboration avec Ransom Corp.
- "Ren-mitsu" performance en collaboration avec des danseurs traditionnels Japonais à Enishi-an, Osaka.
- Spectacle solo "ITTEKI" au Theater KANA en Pologne, Tournée polonaise de "Stone".
- "ITTEKI" à l'Espace Culturel Bertin Poirée de Paris.
- "Breath2001" performance en collaboration avec Red Earth (GB) au festival de Canterbury 2001, GB.
- 2002** - Spectacle "Stone" stage au Resonant Wave Festival de Berlin (Allemagne).
- Spectacle "TENMON" et stage au Festival Butoh 2002 à l'Espace Culturel Bertin Poirée (Paris).
- Stage en nature aux Adirondacks, état de New York, Présentation à New York city.
- projet d'un an d'échange culturel en Europe financé par le gouvernement japonais.
- Stages en Pologne; à MCCA (Varsovie), Tratwa association (Olsztyn), BWA (Wroclaw), and CK Zamek (Poznan). Spectacle solo "ITTEKI" au Teatr Maly (Varsovie), et au CK Zamek du Maski Festival 2002 (Poznan).
- Danse de requiem à Birkenau, Auschwitz (Oswiecim/Pologne).
- 2003** - Spectacle "STONE" à la conférence internationale THE HUMAN BODY - A UNIVERSAL SIGN au centre Manggha de Cracovie (Pologne), "Stone" au 1er Butoh Festival du Teatro Astoria (Lerici, Italie).
- Stage de 5 semaines à l'Espace Culturel Bertin Poirée (Paris).

- nouvelle création "GEKKAI" au 4eme festival Butoh de l'Espace Culturel Bertin Poirée (Paris).
 - Spectacle "KOE" au Theatre du Lierre (Paris) et à New York à la Angel Orensanz Synagogue (New York)
 - Performance "Burning Earth" avec Kathi Von Koerber (Allemagne/Afrique du sud) à New York.
 - "Ex..it! 03" 3eme échange international de butoh & de danse contemporaine . Stage à Schloss Broellin (Allemagne). Choreographie "Crying Evolution" avec le danseur contemporain Yael Schnell (Israel).
 - Performance de célébration de la pleine lune au centre d'études d'écologie d'Osaka (Japon).
 - Tournée en Pologne: "ITTEKI" au Theatre Confrontation International Festival (Lublin). "JINEN" à Parchowo. Stage et performance "DEAI" par des jeunes Polonais à Monar et des adolescents allemands au Teatr KANA (Szczecin), Mazowieckie theatre meeting point; Atelier de 36 heures & présentation (Siedlce), "GEKKAI" au Teatr KANA (Szczecin) et au Centrum Kultury Zamek (Poznan), "ITTEKI" à Zak (Gdansk).
- 2004**
- Spectacle solo "STONE" au Kazuo Ohno Dance Studio (Yokohama/Japon).
 - Improvisation solo de JINEN Butoh "Fire's eye" & "Tree's eye" (île de Yaku /Japon).
 - performance butoh-danse africaine "Fleur de Boue" en collaboration avec Afra Crudo, Ladj Diawara, Jean C.Dussin, Hiroko Komiya à Art Zora et à l'INECAT (Paris).
 - Débute 1 année de travail sur le JINEN Butoh financée par le gouvernement japonais autour d'un travail portant sur "Mouvement intérieur et JINEN" en France, Pologne, et U.S.A .
- 2005**
- Stage et performance de groupe "GEN" (Espace Culturel Bertin Poirée/Paris).
 - Improvisation Butoh & musique expérimentale avec Sharif Sehnaoui (guitare électrique), Jean Borde (contrabasse), Thierry Madiot (trombone basse), Christine Sehnaoui (saxophone), Hiroko Komiya (pierres, coquillages, voix) aux Voûtes, et à La Guillotine à Paris.
 - Stage en nature "Connection entre la nature, le corps et vous-mêmes" (île de Yaku /Japon).
 - Collaboration avec la compagnie hollandaise "Fields of Wonder". Performance de groupe sur site spécifique "Fields of colour" dans le champ de fleurs de Leiden, Holland au cours du 'Week van de Bollenstreek 2005' festival.
 - Improvisation "Ki Za Mu" avec Marie-Gabrielle Rotie à Londres (GB).
 - Stage de JINEN Butoh en Toscane et en Italie du Sud, Londres, Amsterdam.
 - Projet Butoh TANZ COOPERATIVA, solo Butoh "JINEN" & performance de groupe "GEN" au Festival Sztuka Ulicy Warsaw Street Festival (Varsovie/Pologne).
 - Spectacle "Stone" au Théâtre de la Danse Golovine, Avignon et déambulation Butoh Yin-Yang au Festival d'Avignon - Off 2005.
 - 5eme stage en nature aux Adirondacks (USA).
 - Performance de groupe "JINEN – Pros Eafon" basé sur le butoh et la tragédie grecque antique, au centre des arts de la ville d'Athènes – Parko Eleftherias (Grèce), en collaboration avec "Sin+Ergasia" (Athènes).
 - Performance de groupe "Injured Bird" au Jack & Joe theatre (Toscane/Italie).
 - Stage de JINEN Butoh et Solo "KI ZA MU" au Butoh festival Pologne-Japon Dialogue des cultures au centre culturel KLUB "ZAK" (Gdansk/Pologne).
 - Solo "GEKKAI" au Centrum Manggha (Cracovie/Pologne).
 - Improvisation avec Maciej Rychly (flute) au Parchowo theatre festival (Parchowo/Pologne).
 - Solo "KI ZA MU" avec Slawomir Skruszewicz (clarinette), Boguslaw Sobieski (effets sonores) and Michal Szulzyk (double basse) au Theatre KANA (Szczecin/Pologne).
 - Solo "KI ZA MU" avec Andrzej Trzeciak (violoncelle) au CK Zamek (Poznan/Pologne).
 - Stage pour le projet de Monar pour jeunes Polonais, Russes, Lituaniens, Ukrainiens au centre de la jeunesse de Czarnocin (Pologne).
 - Stage et présentation au Butoh Barter 2005, "The Mandala of life and death" (Varsovie/Pologne).
- 2006**
- Performance de groupe "BUTOH-BYOU" à l'Espace Culturel Bertin Poirée (Paris) et déambulation Yin Yang Butoh devant le Centre Georges Pompidou (Paris).
 - 2eme stage et performance de JINEN Butoh en nature sur l'île de Yaku, au sud du Japon.

- Stage et performance solo à Chicoutimi (Quebec/Canada).
 - Stage "Playing Fruits" avec l'association ALBA, au Pisa link Dansa festival 2006 (Italie).
 - Solo „Stone” au theater "Anoixis" Athènes (Grèce).- Performance de groupe sur site spécifique "Colours of Time" en collaboration avec la compagnie "Fields of Wonder" dans le champ de fleurs de Lisse, et au Siebold Huis museum de Leiden (Hollande).
 - Stage en nature dans les Pyrenées (France).
 - improvisation solo de Jinen Butoh et stage en collaboration avec Patricia Muller, peintre sur corps (Belgique).
 - Improvisation solo „KI NO ME”, requiem pour M. Zygmunt Duczynski au Teatr KANA (Szczecin/Pologne).
 - Improvisation solo „KI ZA MU” au Paris Butoh festival (Paris).
- 2007**
- Stage et performance JINEN Butoh " life and death , mandala of transmigration " à l'espace culturel Bertin Poiree (Paris)
 - Collaboration avec la compagnie Mobilis-immobillis autour du spectacle " 8 seasons " à la médiathèque Camponac (bordeaux) dirigé par Maflohe Passedouet , Choregraphie / danse de Atsushi takenouchi , Musique de Hiroko Komiya et Ramuntcho Matta , Programmateur : Cedric Plessiet.
 - Solo de Atsushi takenouchi : " Fleur de midorigo " (titre donné par Yoshito Ohno) lors du festival de Butoh 2007 au centre Bertin Poiree à Paris (Festival en hommage aux 100 ans du maître Kazuo Ono)
 - Improvisation JINEN Butoh lors du festival " A Corps et A Travers " , Stage JINEN Butoh en pleine nature et présentation d'improvisation de groupe , organisée par l'association EQART (Marciac / France)
 - Stage en pleine nature de JINEN Butoh et de solo de butoh sur l'île de Yaku (Japon)
 - Danseur pour le film : " Rideen By Nature" de Kiahkeya avec la collaboration de Kathi von Koerber (Hawaii et en Alaska)
 - Solo de Butoh " Ki Za Mu " au théâtre : Theater for the New City lors du festival 2007 de butoh à New York . Stage de JINEN BUTOH au Dance Theater Workshop (Nyc /U.S.A)
 - Stage de Butoh lors du 4 ème festival international de butoh et de danse contemporaine : Ex...it ! Choregraphe du spectacle " Memory of cemetery " avec le danseur contemporain Yui Kawaguchi au Schloss Broellin (Allemagne)
 - Performance " Enclosure " sur l'histoire cachée du fort de hambledon hill ,vieux de 5000 ans à l'Inside Out festival 2007 , dirigée par Red Earth (UK)
 - Performance Butoh en solo " Fleur de midorigo " au Théâtre KANA (SZCZECIN / Pologne)
 - Stage JINEN BUTOH et présentation au TR Warszawa (Pologne)
- 2008**
- Performance JINEN Butoh " SKIN " et improvisation #4 au théâtre : La Fabrick , Stage de JINEN Butoh et procession organisés par la compagnie la manivelle (Millau / France)
 - Performance et improvisation avec Sosana Marcelino au Grand Salon de l'Hoelle de Ville de Nancy pour le 150 ème Anniversaire des relations Franco-Japonaises et le 35 ème anniversaire du jumelage entre Nancy et Kanazawa . (France)
 - Improvisation musique et Butoh pour le Margose Festival 2008 au Studios Decanis (Marseille / France)
 - Collaboration avec la compagnie Mobilis-immobillis autour du spectacle " 8 seasons " dirigé par Maflohe Passedouet , Choregraphie / danse de Atsushi takenouch au Théâtre de la Reine blanche (Paris)
 - Solo JINEN Butoh : " EMBRACE" au Festival Butoh 2008 à l'espace culturel Bertin Poiree (Paris)
 - Stage en pleine nature JINEN BUTOH avec solo de buto sur l'île de Yaku (Japon)
 - Solo : " Skin " Improvisation #5 (En hommage au 101 ans du maître butoh Kazuo Ohno) (Tokyo / Japon)
 - Performance : " U-PIPE" du groupe JINEN Butoh avec la compagnie NU au Piccolo Parallelo à Romanengo et Milan (Italy)
 - Performance : IL corpo Dentro Butoh en collaboration avec Sonia Biacchi (Costumière) au Venezia Candiani (Venice / Italy)
 - Solo JINEN Butoh et performance " Stone " organisés par : " Artrace at the Sunflower theater "

- Improvisation autour d'un arbre de 3000 ans et Stage JINEN Butoh (Beirut / Liban)
- Stage JINEN Butoh et performance de groupe , performance " Yin Yang " au Warsaw à Pracownia Wschodnia (Pologne)
- 2009**
- Atelier de travaille et stage JINEN Butoh autour de la performance "SOU-MA-TOH" - Lanterne Magique – à l'espace culturel Bertin Poiree (Paris)
 - Solo et improvisation " KAKELA " (musique Lena Circus) pour le Butoh Festival 2009 à l'espace culturel Bertin Poiree (Paris)
 - Collaboration avec la compagnie Mobilis-immobillis autour du spectacle " 8 seasons " dirigé par Maflohe Passedouet , Choregraphie / danse de Atsushi takenouchi au théâtre de l'Université de Poitier (France)
 - Présentation du travaille de groupe en construction à partir de la performance " Sou Ma Toh" organisée par le théâtre de la manivelle (Milau / France)
 - Performance Butoh , pour le spectacle JINEN butoh à Okinawa , danse : Atsushi Takenouchi , Tabaan , Musique de Hiromi Kondo (Okinawa /Japon)
 - Solo JINEN Butoh " Ki Za Mu " (pièces et kakela) improvisation au Little More Chika (Tokyo / Japon)
 - Solo Jinen Butoh " kakela " et improvisation au SPACE ALS-D (Kyoto/Japon)
 - Solo JINEN Butoh et improvisation "Kakela" avec les musiciens Shazad Ismaily au Cave (NYC/USA)
 - Performance U-PIPE avec le groupe JINEN Butoh et la compagnie NU avec stage et atelier à Milan (Italy)
 - Performance Butoh en collaboration avec Sonia Biachi , création de " Carminando" au Centro Culturale Candiani (Venice / Italy)
 - Performance avec " Syn+Ergasia" (Groupe de danse contemporaine) , Stage de butoh " The Apollonian and Dionysian element in butoh "(Athenes / Grece)
 - Solo de Butoh et improvisation "JINEN" pour le dixième festival : " CULTURE BONDS " organisé par le théâtre Kana à Lasztownia fishing port gryf (Szczecin / Pologne)
 - Solo et improvisation " JINEN" au théâtre matucana 100 , stage JINEN Butoh au Centre Culturel Anandamapu (Santiago / Chile)
 - Création en résidence de la performance : Open Air , Atelier et stage en nature JINEN Butoh organisé par CB09 (Talca / Chile)
 - Stage JINEN Butoh et plante médicinale en collaboration avec Kiahkeya (Hernando et Kathi Von Koerber) au lac titicaca sur l'île sacré Incan " Isla del Sol " (Titicaca / Bolivie)
 - Solo et performance Butoh " TENMON" organisé par Artrace au Sunflower Theater (Beirut / Liban)
 - Improvisation à Baalbek (ancienne Heliopolis) Stage JINEN Butoh (Beirut / Liban)
- 2010**
- Performance JINEN Butoh : "HANE NO KI " musique de Nicolas Moulin , Hiroko Komiya à l'espace culturel Bertin Poiree (Paris)
 - Collaboration avec la compagnie Mobilis-immobillis autour du spectacle " 8 seasons " dirigé par Maflohe Passedouet , Choregraphie / danse de Atsushi takenouchi à l'Atrium de Chaville (Chaville / Ile de France)
 - Atelier de travaille et stage JINEN Butoh autour de la performance "SOU-MA-TOH" - Lanterne Magique - organisé par la compagnie La Manivelle au théâtre La fabrique (Milau / France)
 - Stage et solo JINEN Butoh : " skin " , improvisation #7 au centre culturel André Malraux (Nancy / France)
 - Solo JINEN Butoh : " Stone " au Bhrat Nivas Auditorium , Stage en nature et intérieur (Auroville / Inde)
 - Solo et performance JINEN Butoh : " Mi-HITOTSU" en hommage a Arthur Rimbaud musique : Antoine Letellier , Hiroko Komiya au Little More Chika (Tokyo / Japon)

Exposition

- 1988 Atsushi Takenouchi solo de peinture et de calligraphie " dance avec la nature " a la suite-city gallery .
- 1990 Atsushi takenouchi solo de peinture " My favorite things" a la galerie Arvest / koube
- 1992 Atsushi Takenouchi solo de peinture " Tortoise and rabbit, the subesquent story " Seibu galerie / Osaka
- 1993 Atsushi Takenouchi solo de peinture " Endless Song " - Galerie Kokyouan / Takatsuki-city Osaka
- 1994 " Dance with nature in the rice Festival" Livre d'illustration , poeme et calligraphie par Atsushi Takenouchi (publier par Nobunkyo-Rural Culture association) exposer aussi a Takatsuki-city hall galerie / Osaka
- 1996 : Atsushi Takenouchi solo de peinture " Tanagokoro" a la galerie KoKyouan et takatsuki city Osaka
- 1998 Atsushi Takenouchi solo de peinture et exposition de calligraphie "ITTEK" a la Hana galerie Athens / Osaka
- 2000 Atsushi Takenouchi & Hiroko Komiya peinture et calligraphie et exposition de photo " tour of sun and moon " moan gallery / Kyoto

Video/DVD

- SOGO ISHII punk years 1976- 1983 dvd box I. film "Asia Strikes Back" (Japan / 1983)
Realisé par Sogo Ishii (Transformer)
- 1996~1998 Ginyu-Butoh "JINEN" digest "Tanagokoro • Itteki • Ginkan" digest(Denyu-Kohboh)
- "JINEN in Iwaya" (BE-BOX)
- "The 2nd Osaka Dance Experience1996 RE-VIEW" (TORII HALL)
- "KI ZA MU" 2005 (Teatr KANA/Poland)
- Film "Silken" (2008/France/ 11 minutes) realiser par Damien Serban et Yann Bertrand
Autour de Minuit Présente.
- 2008 JINEN Butoh performance "STONE" au the Sunflower theater in Beirut (2009/France/70minutes) (Artrace)

Publication

- 1994 " Dance with Nature in the Rice Festival" livre d'illustration
- 2005 " Dancing Identity: Metaphysics in Motion"ecris par Sandra Fraleigh
- 2006 "Hijikata Tatsumi and Ohno Kazuo" ecris par Sandra Fraleigh & Tamah Nakamura

GLOBE JINEN ATSUSHI TAKENOUCHI

Musique: Hiroko Komiya

(percussions, sons à partir de matériaux naturels, voix)

Membre de l'unité Butoh "Globe JINEN".

Depuis 1996, elle étudie les percussions dans la musique traditionnelle indienne avec le joueur de tabla Masahiro Bessho.

Depuis 1999, elle travaille avec le danseur butoh Atsushi Takenouchi, créant la musique de ses performances et de ses stages .

CRÉATIONS:

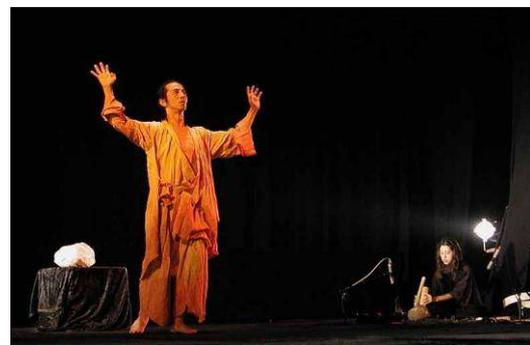
“STONE“ [1999], “TANAGOKORO” [2000], “ITTEKI” [2001], “TENMON” [2002], “GEKKAI” [2003], “KOE” [2003], “FLEUR DE BOUE” [2003], “EMOTION SEED” [2004], “GEN” [2004], “KI ZA MU” [2005], “Injured Bird” [2005], Yin Yang Butoh Procession [2005], “Butoh Byou” [2006], etc.

Elle exprime des images provenant de l'air, de l'espace et de son propre corps intérieur, et les transforme en sons sans créer de rythme ou de mélodies définies . Ces sons sont assez simples et uniques, et n'existent qu'en fonction du temps et de l'environnement . Elle utilise des matériaux naturels comme l'eau, la pierre, le bambou, le sable, les feuilles, les coquillages aussi bien que des petites cloches et des percussions dans sa musique . Elle utilise aussi sa voix comme un instrument primitif, originel . Elle travaille le chant originel depuis 2002 avec le chanteur tribal Jean. C. Dussin (chant traditionnel inuit, africain, celtique) qui est aussi poète et percussionniste . Son travail en collaboration avec Jean C. Dussin, dans la pièce pour 10 danseurs “KOE”, chorégraphiée par Atsushi Takenouchi, a été montré à Paris en 2003 au Theatre du Lierre pour le 4eme Butoh festival et aussi à New York, ce qui a fait sa réputation.

Elle crée aussi les musiques et les univers sonores des stages d'Atsushi Takenouchi, ressentant les participants et dialoguant avec leur respiration et avec les transformations de leur mouvement, au Japon, En France, en Pologne, aux USA, etc .



HIROKO KOMIYA – photo par M. Handa



STONE – photo par Andrzej Zgit



THE HINDU / India 3 avril 2010

THE HINDU

Arts » Magazine 3, April, 2010 Soul rhythms MADHUMITHA SRINIVASAN



Atsushi Takenouchi: An aesthetics of movement.

No rules, forms or prescribed technique. Butoh is a discovery of inner movements, says noted Butoh dancer Atsushi Takenouchi in a conversation.

How many times after you strike up a conversation with a dancer do you end up seriously wondering about how and why the human race lost its connection with nature? A chat with Butoh dancer Atsushi Takenouchi was one such instance. Atsushi, along with accompanying musician Hiroko Komiya, had been invited by the Prakriti Foundation to conduct intensive workshops in Chennai and Puducherry for artists in other disciplines. During his stay, he also performed some of his acclaimed choreographies, among which was the performance titled "Stone". Butoh is described as an art form that evolved in Japan in the 1950s as a response to the rigidity in social norms that forbade a lot of things. This "body revolution" gave the performer the freedom to do whatever movement he/she

chose to do — no rules or technique, unlike in their society. "It is a kind of dance where each dancer is totally different as each finds his/her own inner movement." Atsushi further explains this concept by saying, "This tree and that one over there both come from the earth but they are different." The obvious question to this response would be, then what is there to teach when Butoh has neither a technique, form nor defined movements? It is the concept that people need to be taught to understand. A concept as simple as a flower blooming, fire burning, rain pouring or a child growing.

Vital imagination

"To find your inner movement for each concept, you need imagination. It is imperative not to think. If you are tree, don't think how to move like tree; just be the tree. If we start thinking then there is only confusion." This statement is in total contrast to what we have learnt so far in other dance forms — stick to the style and technique. It is understood that when a performer learns Butoh, he/she learns to connect more with the dance and learns to perform for the soul — sounds like the much-debated concept of manodharma in the classical art forms.

Atsushi started learning Butoh at the age of 18, quite an early start considering most in Japan take to the art form only after the age of 40, when there are physical limitations on the body. For Atsushi, it was a fascination with nature that got him interested in Butoh which is practically unknown outside the artistic circles. "I didn't want to learn any choreographed dance. If I looked at fire, I wanted to dance like it. Butoh has a very similar concept to what I felt." After six years with a Butoh company, Atsushi moved out to become a solo performer and even set up his own Butoh company, called Jinen Butoh.

Atsushi performs on themes that represent his understanding of nature, that everything comes from and is a part of nature, be it a storm, stone seats, even electricity. "Usually when we think of nature, we think of a mountain or tree but everything comes from nature, and everything returns to nature. Nature is everything."

Beyond definitions

Other Butoh companies, he says, don't restrict themselves to nature, unlike himself. Some even perform about contemporary society. "We cannot say this is or this is not Butoh. There is movement in everything. Even a baby that does not consciously think about dance, does it when inside its mother. Even before we learn to dance, there is dance."

Atsushi has been living in France since 2002, owing to the higher demand for his workshops in Europe and also to experience new cultures, people and "nature", because life's experiences are what make a Butoh performance what it is. "Japan is a very little, organised and comfortable country. Yet, there is not enough sensitivity in people; they all work like robots. I like Japanese history and culture, but living there is a little bit constricting."

Atsushi and his partner Hiroko Komiya tour the world performing and conducting workshops. Hiroko is a musician who plays along during Atsushi's performances. The music helps the movement in a Butoh performance, and it ranges from the natural sounds of water, wind, stones, bamboo to instrumental ones.

Visiting India for the first time, Atsushi says, "I am unconsciously taking in a lot of energy from this country, which I am sure will have an impact on my performances."

Towards the end, the conversation comes back to nature and the environmental problems plaguing the earth. "Humans and tree come from the earth but due to evolution we got separated. We need to connect back with nature and understand it. At present, the human environment is crazy because we have lost connection with many things. Through Butoh dance I want people to understand the different connections we have with nature and start re-connecting".

Mercredi 21 mai 2008 - Page 63

c.jiguet@lesnouvelles.fr © 01 30 97 72 41.

Les Nouvelles
des
LOISIRS**SPECTACLE VIVANT** *Les 22, 23 et 25 mai à Paris*

Technologie artistique

Après avoir expérimenté les parfums et effluves délivrés en instantané dans les spectacles vivants, l'artiste peintre et comédienne chavilloise Maflohé crée des spectacles multimédia.

«**J**E TRAVAILLE SUR les sens. Je diffusais des odeurs dans mes premiers spectacles, maintenant, je m'intéresse davantage au multimédia et aux nouvelles technologies.» Artiste peintre, scénographe, plasticienne, comédienne et ancienne étudiante de Paris 8, la Chavilloise Maflohé a plus d'une corde à son arc. Sa compagnie, Mobilis-Immobilis qui fête ses dix ans cette année, a promu une petite dizaine de spectacles d'un genre nouveau. Son style, mélange d'art et de technologies nouvelles, est aussi riche par l'imaginaire qu'hétéroclite.

LA VIE EN HUIT ÉTAPES

«Je suis une inclassable. Je ne suis ni issue de la danse, ni circassienne, pourtant il y a des danseurs et des artistes de cirque dans mes spectacles, mais le multimédia a pris le pas. Je suis scénographe plasticienne.» Dernier né de sa production, "Eight Seasons" est le fruit de sa rencontre avec le danseur japonais Atsushi Takenouchi



Le danseur Atsushi Takenouchi, seul en scène.

que Maflohé décrit comme aussi fou qu'incroyable. «Androgyne, il représente ce que je cherchais à mettre en scène, sans le classifier.» L'histoire sans paroles du spectacle raconte les différentes étapes de la vie en huit saisons. Représenté de l'intérieur comme de l'extérieur, le temps qui passe est exprimé "comme une éponge" influencé par son

environnement.» Sur sa palette graphique, en direct, Maflohé la peintre plante le décor. Puis, par informatique, elle lance des éléments qui répondent au son et à la musique. Après une tournée internationale, Maflohé revient au bercail présenter ce petit bijou de haute technologie à découvrir sans tarder.

Catherine Jiguet-Jiglaire

• "Eight Seasons", les 22 mai à 21h, 23 et 25 mai à 19h, au théâtre de la Reine Blanche, 2, bis passage Ruelle, à Paris (18^e arrondissement). Métro Chapelle ou Marx-Dormoy. Tarifs : 15 et 9 euros. Réservations : 01 40 05 06 96. reineblanche@free.fr Contact : www.mobilisimmobilis.com

L'Est
RépublicainLUNDI
19 novembre 2007MEURTHE-
ET-MOSELLE

NANCY

Si le butô m'était enseigné

Sept heures de danse contemporaine japonaise étaient au programme d'un stage animé par le maître Atsushi Takenouchi.

« You feel like a very old elephant ». Dans un anglais - et un accent - approximatif mais efficace, semble-t-il, le maître Atsushi Takenouchi donne les indications. Immédiatement les stagiaires courbent le dos, soulèvent lourdement leurs jambes et leurs bras...

La scène, surprenante, se déroule dans une salle de la MJC des Trois-Maisons où était organisée hier une session de danse butô.

A l'initiative de Bruno Salvador de l'association Collaps Art, incollable sur cette discipline japonaise née il y a cinquante ans. « Par réaction à la codification extrême des arts ».

35 ans de jumelage

Le butô, littéralement danse du pas, « n'est pas une danse formelle », insiste le spécialiste. « Il s'appuie sur le travail de la respiration, le ressenti, les sensations, les émotions. C'est l'occasion d'un voyage intérieur ».

Le stage a du succès. Ils sont une vingtaine à y participer. Des femmes essentiellement. Jeunes et moins jeunes. Musique zen en fond, le maître, fin et souple, une longue queue-de-cheval lui battant le dos, déroule ses consignes. Autant d'images dont s'approprient les apprentis danseurs pour met-



Atsushi Takenouchi (à droite) reviendra certainement l'année prochaine.

Photo Michel FRITSCH

tre leur corps en mouvement.

En fait, c'est ça le butô, de l'improvisation structurée. « Cela permet de retrouver son corps », souligne Bruno Salvador.

Atsushi Takenouchi a rendez-vous ce matin avec les représentants du service des relations internationales de la ville. En 2008, Nancy soufflera les 35 bougies du mariage qui l'unit avec

Kanasawa. L'occasion d'inviter le chorégraphe à venir faire démonstration de son art.

Atsushi Takenouchi, 45 ans, a notamment travaillé avec le fils de Kazuo Ono,

instigateur du butô, hôte il y a... quelques années déjà du Festival international de théâtre de Nancy.

V.R.

vrichard@estrepublikain.fr

November 15, 2007

DANCE REVIEW

Brooklyn Butoh, With Surprise Guest Stars

By JENNIFER DUNNING

The art of Butoh, exhaustively explored in the New York Butoh Festival this month and last at several New York locations, including [Japan Society](#), has always seemed a ferociously intense theater-dance form with an unyielding grip on life, death and other themes. So a solo by Atsushi Takenouchi, which opened a week of programs at Cave, was something of a surprise. What made the 90-minute event come alive was not so much Mr. Takenouchi's piece, "Skin: Improvisation No. 1," but the ambient or unplanned effects that accompanied it.

Audiences filing into the theater were greeted by the sight of Mr. Takenouchi, who has performed and taught his own Jinen Butoh style around the world since 1986, miming in very slow motion on the sidewalk. He then proceeded gradually into the space itself, accompanied by a videographer and audience members, one checking her cellphone as she walked.

Then came the solo proper, set to delicate percussion music performed live by Hiroko Komiya and featuring the familiar Butoh twisting torso and reaching, clawlike hands and feet, this time in soft paths of light and blazing green air. There were silent screams and a wagging tongue; frequent, sudden, thudding falls to the ground; and even a pretty spectacular climb up and down over audience bodies.

With a murmured "Let's go outside," Mr. Takenouchi then drew his audience to the street and took several sets of bows, running nearly nude up the dark, cold street, hand in hand with his musician.

But there was also a cat, apparently a tenant of the arts complex, that at one point wandered onto the stage, started in surprise at the sight of the audience and made a hasty retreat. The sound of litter-raking could be heard; then the cat returned to sniff the foot extended its way and once more retreated, to watch idly as Mr. Takenouchi laboriously removed his clothes in a doorway. The next ambient effect came with the drumlike, thudding heels of a toddler in the audience, who drew close to his mother when the tongue wagging started.

The skimpy spaces between the rows of seats were responsible for a third, suggestive effect. My leg cramped, and the pain was nearly a relief: something pure, primitive and concentrated. Butoh was once like that too.

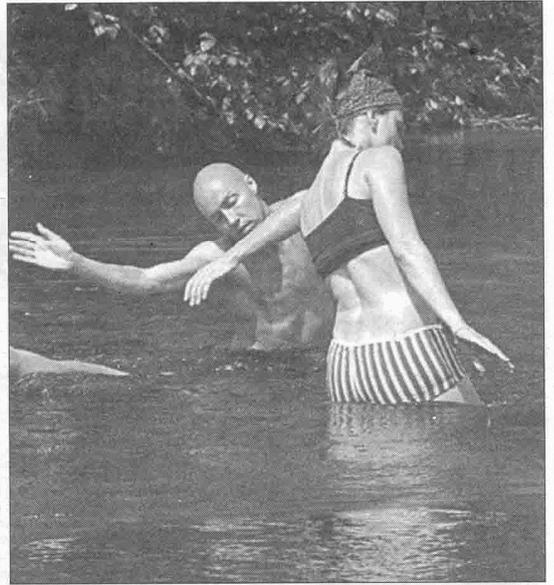
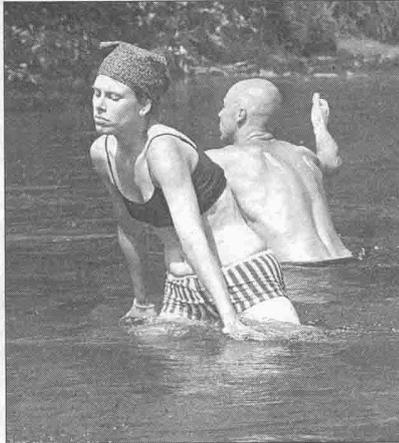
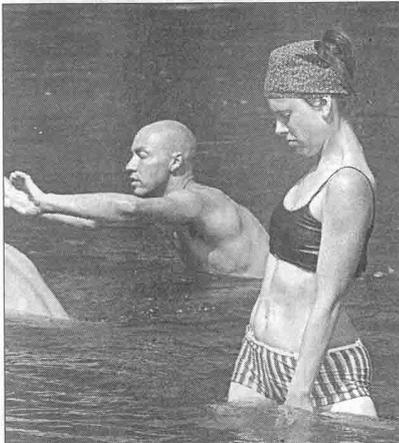
The New York Butoh Festival continues through Sunday at Cave, 58 Grand Street, between Wythe and Kent Avenues, Williamsburg, Brooklyn; (212) 561-9539.

Copyright 2007 The New York Times Company

[Privacy Policy](#) | [Search](#) | [Corrections](#) | [RSS](#) | [First Look](#) | [Help](#) | [Contact Us](#) | [Work for Us](#) | [Site Map](#)

LES ARTS

le QUOTIDIEN 30¢
du Saguenay - Lac-Saint-Jean



MOUVEMENTS- Les mouvements peuvent sembler étranges. Des exercices de liberté pour ces participants venus se familiariser avec le bûto, une danse japonaise dont le but est de connaître ses mouvements internes (inner movements).

Danse bûto

À la découverte de nos mouvements intérieurs

CHICOUTIMI (CB)- « Vous êtes mus par les vagues de la mer », propose le professeur de bûto Atsushi Takenouchi à la quinzaine d'élèves réunis pour une formation de quatre jours au Centre des Arts et de la Culture de Chicoutimi. La salle de danse n'est plus une mais est devenue une alcôve où ceux-ci pourront entrer en contact avec leurs mouvements intérieurs.

La rencontre avec le professeur est étonnante et peu banale. L'homme s'assoit aux pieds de la journaliste. Il installe un espace respectueux entre eux, une entrée dans une autre culture avec un homme d'une grande humilité mais étonnamment charismatique. Certains de ses élèves, presque tous de la région, se regroupent à ses côtés pour entendre ses propos dans un anglais aux tonalités gutturales propres à sa langue maternelle.

Le Japonais et sa conjointe, la musicienne Hiroko Komya, sillonnent le monde depuis un an pour donner des formations de danse bûto, après trois années passées surtout en Europe à l'enseigner. Arrivés de New York mercredi, ils sont au Saguenay pour donner la formation de quatre jours qui se

termine demain. « La philosophie de la danse bûto: chaque personne a des mouvements corporels qui partent de l'intérieur (inner mov-»



BERGERON
CATHERINE
cathbergeron3@hotmail.com

ments). [...] Quand nous grandissons, nous oublions ces mouvements internes », explique le professeur. Ces mouvements seraient le reflet des sensations et émotions des individus, qui en sont coupés en raison de l'apprentissage de gestes

et postures qu'on leur montre en bas âge.

« Pour la danse bûto, ce que nous voulons est de nous concentrer sur ces mouvements internes. Nous (chaque personne) a sa propre danse, ses propres mouvements. Mais nous les oublions. La philosophie de la danse bûto est de découvrir votre corps », raconte-t-il. À travers des suggestions de mise en situation du professeur et de la musique qui ressemble plus à des sons, les élèves sont amenés à laisser sortir ces gestes qu'on parfois rien de chorégraphie.

Ces mouvements expriment autant le côté sombre que lumineux de l'humain. « Ce sont de beaux mouvements. Nous devons accepter notre noirceur et notre lumière », précise Atsushi Takenouchi.

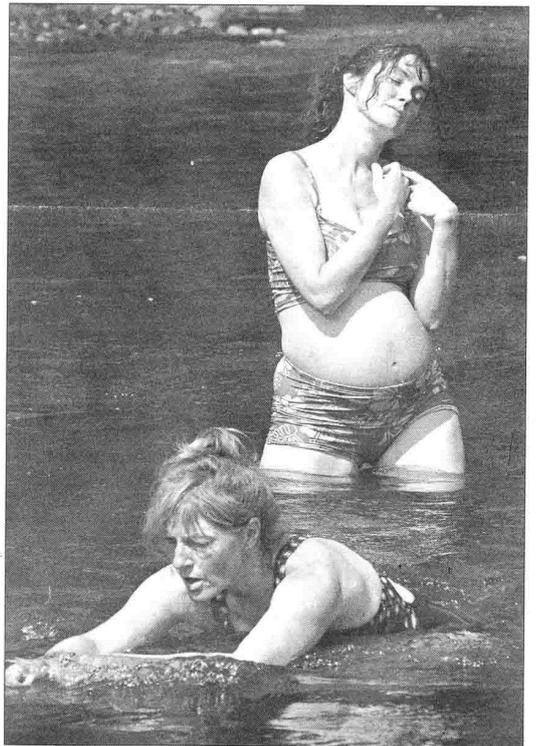
Celui qui parcourt le monde pour donner des ateliers estime qu'il reçoit plus qu'il donne. « Je peux rencontrer de vrais mouvements des corps. C'est un gros cadeau pour moi », raconte humblement le professeur.

Élèves

Pour les participants, dont certains proviennent du milieu artistique, la démarche permet un contact avec eux-même et le monde extérieur.

« Ça m'apporte une grosse compréhension de mon environnement », explique Luc Bouffard, un comédien venu de Montréal pour participer à la formation. Celui qui n'en est pas à sa première expérience estime qu'elle contribue à en faire un meilleur acteur, ce dernier était davantage à l'affût de l'énergie dégagée par les autres comédiens et son environnement. « C'est un gros travail d'écoute et de prise de conscience », estime-t-il.

Stéphanie Julien, elle aussi comédienne de Montréal, explique avoir longtemps cherché le bûto à travers le mime sans le savoir, qui lui permet de comprendre davantage le monde spatio-temporel. Ce



EXERCICES- La quinzaine d'élèves réunis pour une formation de quatre jours au Centre des Arts et de la Culture de Chicoutimi et au Parc de Rivière-du-Moulin par le professeur Atsushi Takenouchi a bénéficié de la température clémente de jeudi et vendredi pour effectuer quelques exercices en nature.

qu'elle y a trouvée? « Une plus grande liberté et une connexion avec ton environnement. Tout ce qui t'entoure te donne une énergie », résume celle-ci.

Les exercices de liberté en question se sont faits au Parc de Rivière-du-Moulin jeudi et vendredi, où les participants ont fait des exercices (parfois sous le regard des passants) avec les arbres et l'eau entre autres. « C'est une chose que jeta-

vaillais comme comédienne de me défaire du regard des autres », précise la jeune femme.

Photos Rocket Lavoie

La formation, organisée par Nadia Simard, a reçu l'appui du Conseil régional de la culture et d'Emploi Québec.



ENSEIGNEMENT- La musicienne Hiroko Komya et le professeur Atsushi Takenouchi sillonnent le monde dans le but d'enseigner la danse bûto. Le professeur, qui travaille aussi avec les éléments, a plongé dans les eaux de la Rivière-du-Moulin en compagnie des participants de la formation pour un exercice.

TANIEC. Atsushi Takenouchi w tańcu butoh

Tańczący w kroplach



Atsushi Takenouchi zaczął swój spektakl w płóciennej szacie

Próbował kiedyś medytacji zen. – Zostaw to – powiedział mi przyjaciel, buddyjski mnich. – Twój taniec jest medytacją

MIRELLA WĄSIEWICZ

Atsushi Takenouchi uczył się tańca butoh m.in. u Kazuo Ohno, uważanego za twórcę duchowej sfery tego gatunku. – Mój taniec to modlitwa dziękczynna dla natury i życia, to uczczenie pamięci przodków i pojednanie z głęboko zakorzenioną w nas pamięcią pradawnych czasów – podkreśla 40-letni japoński tancerz.

Dla widzów z telefonami komórkowymi, korzystających z internetu, żyjących rytmem XXI wieku, przywołał w niedzielę pamięć rytualnych tańców. Gestów, towarzyszących ludziom niegdyś w momentach śmierci i narodzin, przywołujących deszcz, słońce i wiatr.

W ciele, które dla tancerza butoh jest jedynym narzędziem przekazu, odnalazł szalenstwa, obsesje, cierpienie wywołane chorobami i śmiercią, ale i radość rozpoczynającego się życia. W niedzielny wieczór wcielił się w zniechęconego starca, aby za chwilę przeobrazić się w zachwycone dziecko.

Istotą spektakli butoh jest przekaz emocji. Stany emocjonalne i uczucia ukazują każdy element ciała tancerza, i nie ma tu mowy o harmonii i estetyce. Tak było w spektaklu „Itteki”, czyli „Jedna kropla”, który zaprezentował Atsushi Takenouchi. „Grały” w nim stopy, dłonie, a nawet napięte pod skórą mięśnie. Taniec rozpoczął ukryty w płóciennej szacie, a zakończył niemal nagi.

Równorzędnym partnerem dla tancerza była Hiroko Komiya, tworząca na żywo muzykę do spektaklu. Przy pomocy bębenków, dzwonków, kamieni i muszlelek udało jej się stworzyć szepty wiatru i szum deszczu. – Uczyłam się podczas spektakli, które graliśmy z Atsushi w naturze – mówiła na spotkaniu z publicznością. Muzyka stworzona przez Hiroko stapiała się z miarowym dźwiękiem kropli spadających z sufitu sali suwnicowej w Żaku, w niewielką sadzawkę, która była jedynym elementem scenografii.

Takenouchi we wszystkich spektaklach podkreśla swój przedziwny związek z naturą. Po niedzielnym pokazie można było odnieść wrażenie, że przyroda odpłaca mu tym samym. Na widzów wychodzących z Żaka spadały krople grudniowego deszczu – dalekie echo spektaklu japońskiego tancerza.



W „Itteki” grały dłonie, włosy i każdy mięsień



Jedynym rekwizytem tancerza butoh jest jego własne ciało

ボズナン市民文化ホール、ザメック劇場にて竹之内 淳志舞踏公演-

10月5日ザメック劇場にて竹之内 淳志舞踏公演が行われる。竹之内は9月の末にもポーランドダンスシアターのダンサー対象ワークショップに講師として迎えられている。同ダンスシアターのディレクター、エヴァ・ヴィチエスカ女史は竹之内の舞踏は、自然とそのエネルギーを表現していく力があるとし、そのテーマ性とともに高くあげている。今回の舞踏公演『Stone』にもその自然を舞踏化することによって生まれた作品として期待を寄せている。

2001年10月5日 (GAZETA Co Jest Grane 紙/ポーランド) – 『Stone』 ザメック公演、ボズナン

Butoh performance at CK ZAMEK (Centrum Kultury ZAMEK) in Poznan-

Atsushi Takenouchi presents Butoh performance at CK ZAMEK on the 5th of October. He also had workshop for the dancers of Polish Dance Theatre in September. Ms. Ewa Wycichowska, director of Polish Dance Theatre, said he was talented to transform nature and its energy into expression, and to pick up the theme for his performance.

Oct, 5th, 2001 (GAZETA Co Jest Grane/paper, Poland) Performance 『Stone』 at CK Zamek, Poznan, Poland

Butoh: splotnąć i przeżyć

CK ZAMEK – Spektakl w wykonaniu Atsushi Takenouchi

Ciało tancerza teatru butoh zamknięte jest w żywiołach, walczy z nimi lub się im poddaje. Taniec obnawia artystę, pokazuje jego piękno i brzydotę, nieprzepracowane i brutalne. W butoh przeciwnością uwalniający się.

W piątek w Żaku o godz. 19, w Sali Kameralnej gościł będzie Atsushi Takenouchi, japoński tancerz butoh. Korzenie teatru butoh sięgają końca lat 50. Narodził się on w opozycji do form tanecznego japońskiego teatru (NO, BUKKAKU czy BUVO) i estetycznych norm sztuki Zachodu. Już na początku stał się symbolem kontestacji, symbolizem antyteatru i antyartu.

– Butoh jest kwintesencją tańca współczesnego – mówi Ewa Wycichowska, dyrektor Polskiego Teatru Tańca, która zaprosiła Takenouchi na warsztaty dla swoich tancerzy. – Butoh wyzwało to, co we wnętrzu człowieka, jego najczystsze emocje. W metafizyczny sposób łączy energię ziemi i nieba. To, co się dzieje w trakcie tańca butoh, jest bardzo bliskie temu, co w człowieku pierwotnie, co nie znaczy, że prymitywne. Jego istotą jest indywidualne wyrażenie, uaktywnienie, integracja i transformacja wewnętrznej energii – tłumaczy Wycichowska.

Butoh stworzył zupełnie nową jakość tańca, kładąc nacisk na zupełnie „nieeuropijskie” zasady rządzące ruchem. Mimo iż było butohem przeciw japońskiej tradycji teatralnej, to jednak jest głęboko osadzone w same tradycje Wschodu, w tradycje medytacji w ruchu.

– Butoh to oddech, ruch i koncentracja – mówi Halina Chmielec, poznaska aktorka, uczesniczka warsztatów prowadzonych przez Atsushi Takenouchiego. – Emocje, uczucia, dzięki oddychaniu, przekładane są na ruch. Porozumienie tancerzy może słonecznować się na sobie i swoim ciele. Ta świadomość ciała daje nam kontrolę i pozwala w doskonały sposób nim kierować. Ruch jest ogromnie ważny. Wystarczy chwila wolności, jeden niekontrolowany, prawie niezauważalny gest i już cała miasteczka koncentracja rozpuszcza się – wyjawia Chmielec.

Przy tańcu butoh pracuje każdy mięsień. Nawet w bezruchu wyczuwalna jest dynamika, a każde drgnięcie ważne jest dla artystycznego wizerunku przedstawienia. Pantomimizm butoh obchodzi się bez rekwizytów, jedynym materiałem twórczym jest ciało tancerza. Istotą japońskiego tańca jest indywidualizm. Każdy tańczy swoje życie.

– Dla mnie butoh to tajemniczy związek z teatrem Grotowskiego – stwierdza poznaska aktorka Janusz Stolarski. – Esencją tego, czym jest ten taniec i jakie ma do niego podjęte Atsushi, jest jedno z warsztatowych ćwiczeń: splotnąć na popiół

i zrobić to tak, aby się nie rozpaść – tłumaczy Stolarski.

Band Atsushi Takenouchiego przyciąga jest pierwotną energią.

– Atsushi kocha tańczyć na śniegu, szyć gęby, na trawie, w wietrze. On jest ogromnie wrażliwy na przyrodę.



Atsushi Takenouchi

Cierpieć z niej energii, przekazuje ją swoim tancerzom – mówi Halina Chmielec.

Sceną dla jego przedstawień były buddyjskie świątynie, szczyty gór, wioski, a także... szczytka Trasa Zankowa. Tym razem zobaczmy go w poznaskim Żaku.

JOANNA GRĘGA

ośmiorem sił natury i muzyką etniczną. Sceną dla jego przedstawień były buddyjskie świątynie, szczyty gór, wioski, a także... szczytka Trasa Zankowa. Tym razem zobaczmy go w poznaskim Żaku.

www.gazeta.pl/piątek-czwartek 5-11 października 2001 GAZETA WYBORCZA

podium lichaam&ziel praktijk

Alles danst

Zeldzame Butoh-workshop door Atsushi Takenouchi

Christel van Dam

Dit voorjaar bracht Atsushi Takenouchi een twintigtal studenten de beginselen van Butoh bij: het ademen, *walk of death*, *walk of life*, contact met de omgeving en het proces van metamorfose. In het Amsterdamse Ostadetheater liet hij met zijn performance Stone zien hoe zo'n metamorfose eruit ziet. 'Het is juist de kleine beweging – plotseling – buiten de choreografie om, die het interessant maakt.'



D dans 114



Nelli is tijdens de workshop een enkele keer bij het niveau van de metamorfose in de in de buurt geweest. 'Je staat verbaasd over hoe je dat kind, die volwassene en die oude vrouw al in je hebt.'

Inspiratie

Voorlopig heeft Atsushi een reizend bestaan en verblijft hij afwisselend in Parijs en andere westerse steden. Als zijn dans zo verbonden is met de natuur, waar haalt hij dan in het stedelijke leven zijn inspiratie vandaan? 'Ik leef nog steeds het liefst in de bergen, onder primitieve omstandigheden, maar mijn houding tot het moderne leven is de laatste jaren wel veranderd.' Als symbool van dit moderne leven neemt hij de laptop die op de tafel staat. Hij kijkt ernaar, raakt het voorzichtig aan en zegt: 'Ik stel me voor welke reis deze computer, en alles waaruit hij bestaat, heeft moeten maken om hier bij mij terecht te komen.' Atsushi maakt een lichte buiging naar de computer en zegt 'thank you'. Voor Atsushi draait het niet meer om hem. Maar om hem als onderdeel van de kosmos. 'We creëren dans, maar we kunnen het eigenlijk niet creëren, want de mens is maar een erg, erg klein onderdeel van het leven. Veel van wat er gebeurt is al dans.'

Verdriet

Haverwege de voorstelling in het Ostadetheater klimt Atsushi tussen het publiek op de eerste rij en lijkt zich daar van niet ten volle bewust te zijn. Hij blijft daar enkele minuten volledig geconcentreerd staan, begeleid door Hiroko's ritme van waterdruppels en stenen. 'Ik dacht dat de man doodging,' zegt een toeschouwer later. Butoh kan een zeer individuele ervaring zijn. Waarom zouden mensen naar Butoh moeten gaan kijken? Atsushi: 'Het lijken en het diepe voelen hoort bij het wezen van Butoh. Het doet je beseffen dat alles met elkaar verbonden is: het leven en de dood. Dit besef is gekoppeld aan een diep gevoel van verdriet. Veel mensen kennen en herkennen dit verdriet.'

ruimte in het lichaam schept om bewegen te worden. Nelli onderzoekt met behulp van Butoh van waaruit haar bewegingen kunnen ontstaan. 'Butoh vraagt om overgave. Daardoor helpt Butoh je je schaamte voorbij te komen. Het biedt een ingang om op zoek te gaan naar jezelf welke bewegingen zijn echt van mij? Nieuwe ideeën zijn vaak het resultaat. 'Eerst komen de clichés naar boven. Achter die clichés zitten jouw dingen verborgen. Ook die daitere zaken waarvan je niet weet dat die in je zitten. Zodra je daar dichterbij komt, wordt het interessant.' Het contact met de omgeving is volgens Atsushi cruciaal. 'Concentreer je en realiseer je dat je niet alleen dans. Maak contact met alles. Voel de daiteris, dood en leven. Dan kun je dansen. Veel mensen zijn bang voor de donkere kant, maar probeer geen zaken te scheiden, zeg niet: dit of dat is geen deel van mijn leven, ik wil er niets mee te maken hebben.'

Butoh: de anti-dans?

Butoh is ontstaan uit de Aikido Butoh-beweging in het Japan van de jaren '60. Deze groep kunstenaars verzette zich tegen de Amerikaanse invloed in Japan en tegen het westerse idee van schoonheid en het lichaam. Grand Wagasaï Shūzō en Kazuo Ohno grepen daarvoor niet terug naar de traditionele Japanse dans, maar gingen op zoek naar een vorm van pure expressie, weg van de westerse dansvormen. De eerste Butohvoorstelling in 1959 van Hijikata en Ohno was wild en expliciet seksueel en zorgde voor een schandaal in de Japanse danswereld. Journalisten schreven over de dans van apocalyptisch respans op de bombardementen van Nagasaki en Hiroshima. Sinds die tijd ontwikkelden Butohdansen over de hele wereld hun eigen stijl, maar de kern bleef hetzelfde: Butoh is een zoektocht naar de originele staat van het lichaam, naar de

aanbevolte beweging. Het wordt daarom ook wel ingezet bij trainingen van dansers en kunstenaars van andere disciplines. Bewegingen kunnen voort uit een wisselwerking tussen de buiten- en binnewereld en er is veel ruimte voor improvisatie. Een belangrijke rol speelt de metamorfose: je danst geen water, maar je bent water. Dat is het moment waarop de danser oplooft zichzelf te zijn.



Jedna kropla Atsushi Takenouchi

REPORTAŻ

Japończyk Atsushi Takenouchi, 49-letni tanecznik butoh, przez ponad kilkadziesiąt lat żyje w Japonii, czując w sobie obcą przynależność. 'Nie żałuję, że przyszedłem tu jako dziecko' – mówi. Pierwszy raz trafił do Polski w 1995 roku, na zaproszenie Centrum Kultury i Sztuki. Rozpoczął prace w placówce kinematografii i w 1995 roku, na zaproszenie Centrum Kultury i Sztuki, rozpoczął prace w placówce kinematografii i w 1995 roku, na zaproszenie Centrum Kultury i Sztuki, rozpoczął prace w placówce kinematografii...

PORTRET

REPORTAŻ

Atsushi Takenouchi, 49-letni tanecznik butoh, przez ponad kilkadziesiąt lat żyje w Japonii, czując w sobie obcą przynależność. 'Nie żałuję, że przyszedłem tu jako dziecko' – mówi. Pierwszy raz trafił do Polski w 1995 roku, na zaproszenie Centrum Kultury i Sztuki. Rozpoczął prace w placówce kinematografii i w 1995 roku, na zaproszenie Centrum Kultury i Sztuki, rozpoczął prace w placówce kinematografii...

Atsushi Takenouchi, 49-letni tanecznik butoh, przez ponad kilkadziesiąt lat żyje w Japonii, czując w sobie obcą przynależność. 'Nie żałuję, że przyszedłem tu jako dziecko' – mówi. Pierwszy raz trafił do Polski w 1995 roku, na zaproszenie Centrum Kultury i Sztuki. Rozpoczął prace w placówce kinematografii i w 1995 roku, na zaproszenie Centrum Kultury i Sztuki, rozpoczął prace w placówce kinematografii...

Atsushi Takenouchi, 49-letni tanecznik butoh, przez ponad kilkadziesiąt lat żyje w Japonii, czując w sobie obcą przynależność. 'Nie żałuję, że przyszedłem tu jako dziecko' – mówi. Pierwszy raz trafił do Polski w 1995 roku, na zaproszenie Centrum Kultury i Sztuki. Rozpoczął prace w placówce kinematografii i w 1995 roku, na zaproszenie Centrum Kultury i Sztuki, rozpoczął prace w placówce kinematografii...

Atsushi Takenouchi, 49-letni tanecznik butoh, przez ponad kilkadziesiąt lat żyje w Japonii, czując w sobie obcą przynależność. 'Nie żałuję, że przyszedłem tu jako dziecko' – mówi. Pierwszy raz trafił do Polski w 1995 roku, na zaproszenie Centrum Kultury i Sztuki. Rozpoczął prace w placówce kinematografii i w 1995 roku, na zaproszenie Centrum Kultury i Sztuki, rozpoczął prace w placówce kinematografii...

Official Theater Solo Spectacle/Performance :

International distribution exclusively by :

Catherine Serdimet

Web site: <http://cserdimet.free.fr>

Email: cserdimet@free.fr

GSM + 33 (0)6 79 07 15 36

Office : + 33 (0)1 44 93 97 35 Fax : + 33 (0)9 56 79 91 54

29 rue Alexandre Dumas 75011 Paris

**Independent Theater Solo Spectacle/Performance,
& Workshops, Group work, Collaboration,**

Globe "JINEN" Atsushi Takenouchi

Music& Contact: Hiroko Komiya

<http://www.jinen-butoh.com>

E-mail: jinenco@gmail.com

Jinenco@aol.com

Mobile tel: +33(0)6 7025 8115 (France)

Contact address:

Address: c/o Mr. Bernard Denaux

35 rue Maurice Bernard, 93700 Drancy, France

Office : +33(0)1 48 31 41 35

Japon contact address:

Address: 2-48-1, Himuro - cho, Takatsuki - city,

Osaka, JAPAN 569-1141

Tel/ Fax: +81 (0)726 93 5230